

Emmanuel Macron : la politique de l'offre « nous permet de redevenir une grande nation industrielle »

« “Je m'impliquerai dans les européennes” », titre **La Tribune** Dimanche, ouvrant, en Une, ses colonnes au président de la République. Interrogé sur le niveau de la dette publique, Emmanuel Macron explique que « depuis 2017, nous avons toujours eu une approche de sérieux tout en donnant la priorité aux réformes, à la transformation de l'économie. (...) Les périodes du Covid puis de la guerre en Ukraine et de l'inflation, où on a protégé les Français et l'économie, ont accru notre dette. Mais le décalage en la matière par rapport à la moyenne européenne ne s'est pas fait dans cette période. Il est le résultat de trente ans de désindustrialisation et de relances par la demande plutôt que par l'offre », estime-t-il. « Depuis 2017, notre politique est très constante, c'est celle de la politique de soutien à notre appareil productif et des réformes. Elle nous permet de redevenir une grande nation industrielle et de reconverger avec les Allemands. » Ces derniers mois, « la France s'est mieux tenue que les autres, mais nous avons connu une croissance et surtout des rentrées fiscales moins importantes à la fin de l'année », signale encore le chef de l'Etat. « Est-ce que la réponse doit être de changer de politique ? Il y a eu ce débat. Certains l'ont poussé. Je ne l'ai pas souhaité parce que notre politique donne des résultats », souligne encore Emmanuel Macron. En outre, changer de politique « s'appelle augmenter les impôts ». « Nous avons plutôt décidé de répondre de manière conjoncturelle à un choc conjoncturel, c'est-à-dire de faire des économies sur le budget sans changer les équilibres et nos priorités. » (La Tribune Dimanche, p.2)